

Court. The erection of an additional storey has also been often suggested, and if found practicable, would provide sufficient space for a good many years to come.

Sir William Buell Richards, formerly Chief Justice of the Supreme Court of Canada, died at his residence in Ottawa, January 26, aged 73. The deceased was born in Brockville in 1815, and called to the bar of Upper Canada in 1837. In 1850 he was made Q. C., and soon after became Attorney-General for Upper Canada. In June, 1853, he was appointed a puisne judge of the Court of Common Pleas, and in July, 1863, was promoted to be Chief Justice of the same court. In November, 1868, he was appointed Chief Justice of Ontario, in succession to Chief Justice Draper. On the 8th October, 1875, he was appointed Chief Justice of the Supreme Court of Canada, being the first to hold the office. In 1877 he received the honor of Knighthood. Some years ago he resigned the Chief Justiceship, owing to ill health. During a judicial career extending over more than thirty years, Chief Justice Richards enjoyed a very high reputation for learning and ability, and his judgments have been held in much esteem. He was also distinguished for a courtesy of manner and suavity of temper which made him popular with the bar.

#### COURT OF REVIEW.

MONTREAL, January 3, 1889.

Coram JETTÉ, GILL, LORANGER, JJ.

BRISSON v. CHARLEBOIS, & McSHANE, *mis en cause*.

*Quebec Controverted Elections Act—Procedure where party is called into cause under Sect. 272 of 38 Vict. ch. 7.*

In the course of the trial of the Laprairie Election case, McShane was called in, under the provisions contained in s. 272 of the Quebec Election Act. Evidence was taken before the trial judge, and was remitted with the rest of the evidence to the Superior Court sitting in Review, where judgment was rendered annulling the election, and condemning the *mis en cause*. The judgment of the Court of Review was rendered by

Loranger, J., the trial judge. The case will be reported in the Montreal Law Reports, but in view of the question raised before the Court of Appeal (see *ante* p. 25), the portion of the judgment relating to the procedure as to the *mis en cause* is given here.

LORANGER, J.:—

*Sur la mise en cause de l'Hon. James McShane.*

Au cours de l'instruction de la pétition, le nommé Bourassa a prouvé que l'honorable James McShane s'est rendu coupable de manœuvres frauduleuses pendant l'élection, et le pétitionnaire a demandé qu'il lui fût ordonné de comparaître pour répondre à cette accusation. Le pétitionnaire s'appuyait sur la section 272 de l'Acte Electoral qui est dans les termes suivants:—

“Lorsqu'il apparaîtra à la Cour, ou au juge chargé de connaître d'une pétition d'élection, que quelque personne aura enfreint quelque-une des dispositions de cet acte, le Juge, ou la Cour pourra ordonner que telle personne soit sommée de comparaître devant eux au lieu, jour et heure fixés dans la sommation, pour être entendue.

“Si, au jour fixé, la partie ne comparait pas, elle est condamnée sur la preuve déjà faite, à payer l'amende, ou à subir l'emprisonnement dont elle est passible; si, au contraire, elle comparait, la Cour, ou le Juge, après l'avoir entendue, ainsi que les témoignages qu'elle produira, rendra tel jugement que la loi et la justice pourront exiger.”

La demande a été présentée sous forme de requête libellée et le juge ordonna la mise en cause. Le mis en cause comparut au jour fixé et produisit des objections préliminaires. Elles sont au nombre de trois:—

1o. Absence de cautionnement sur la requête, et demande de sursis jusqu'à ce que le cautionnement soit donné;

2o. Défaut de juridiction du juge instructeur;

3o. Irrégularités dans la sommation et insuffisance des conclusions de la requête.

Ces objections ont été rejetées et ordre fut donné aux parties de procéder à l'enquête.

On demande maintenant à la Cour, saisie du mérite de la cause principale et de la mise en cause, de réviser ce jugement. Qu'il y